

TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE AU 4^{ème} TRIMESTRE 2020 :

Les craintes d'une résurgence de la crise sanitaire plombent les perspectives de reprise

Ce document que le GICAM publie trimestriellement est intitulé Tableau de Bord Trimestriel de l'Economie. Il fait le round-up des activités économiques au Cameroun d'un trimestre, reflété par les opinions des chefs d'entreprises interrogés sur l'évolution de l'activité dans leurs entreprises et secteurs respectifs. Il présente aussi par anticipation, la perception de ces derniers sur le trimestre suivant.

Les indicateurs portent ici sur :

- la tendance de l'activité au cours de la période sous revue (4^{ème} trimestre 2020) et de celle anticipée au 1^{er} trimestre 2021 ;

- l'évaluation de l'environnement des affaires en termes de forces, contraintes/menaces et opportunités.

Les chefs d'entreprises ont également été invités à exprimer leurs attentes spécifiques et des propositions pour l'amélioration de l'environnement global des affaires.

L'analyse procède à des comparaisons avec les tendances observées au cours du trimestre précédent (3^{ème} trimestre 2020) et par rapport au même trimestre de l'année n-1 (4^{ème} trimestre 2019).

Les analyses mettent l'accent sur les écarts significatifs et suffisamment perceptibles.

Cinq chiffres clés de la conjoncture au 4^{ème} trimestre 2020

- **32,4%** des chefs d'entreprises ont observé une hausse de leurs chiffres d'affaires au 4^{ème} trimestre contre **28%** au 3^{ème} et **15%** au 2^{ème} ;
- **25,9%** des chefs d'entreprises anticipent une hausse de leurs effectifs au 1^{er} trimestre 2021 ;
- **72,9%** des chefs d'entreprises estiment que les problèmes d'énergie électrique ont plombé le développement des activités économiques au 4^{ème} trimestre ;
- **96,3%** des chefs d'entreprises ont été astreints à des pressions et tracasseries fiscales importantes et très importantes au 4^{ème} trimestre ;
- **31,2%** des chefs d'entreprises espèrent tirer profit de la tenue du CHAN.

1 - Tonalité des activités au 4^{ème} trimestre 2020 : Amélioration des ventes malgré la pression fiscale qui perdure et perturbe !

Au 4^{ème} trimestre 2020, la tendance de l'évolution des activités est à la stabilité. En effet, les opinions des chefs d'entreprises à cet effet révèlent que les tendances anticipées exprimées se confirment. Selon les soldes d'opinions, les ravages de la pandémie qui s'étaient déjà avérés moins sévères au 3^{ème} trimestre semblent laisser place à un optimisme. Il convient cependant de demeurer circonspect sur l'évocation d'une certaine reprise ou d'un retour à la normale.

➤ L'espoir d'une reprise est permis !

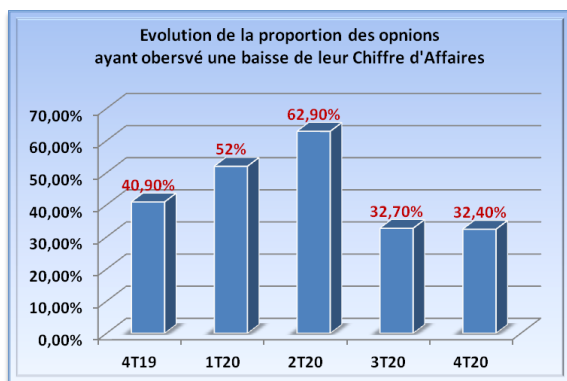
La proportion de chefs d'entreprises ayant observé une baisse ou une stabilité de leurs chiffres d'affaires est passée de 72% au 3^{ème} trimestre à **67,5%**. Cette proportion était de 85% au 2^{ème} trimestre 2020 et de 70% au 1^{er} trimestre.

Par ailleurs, la proportion des chefs d'entreprise ayant observé juste une baisse de leurs chiffres d'affaires au cours de la période s'est stabilisée autour de **32%**

comme au trimestre précédent, contre 63% au 2^{ème} trimestre.

A l'opposé, la proportion de chefs d'entreprises ayant observé une hausse de leurs chiffres d'affaires, s'est améliorée au cours du trimestre sous revue, se situant à **32,4%** contre 28% au 3^{ème} trimestre. Elle n'était que de 15% au 2T20. L'on n'est ainsi pas loin du niveau atteint un an plus tôt où elle se situait à 42%.

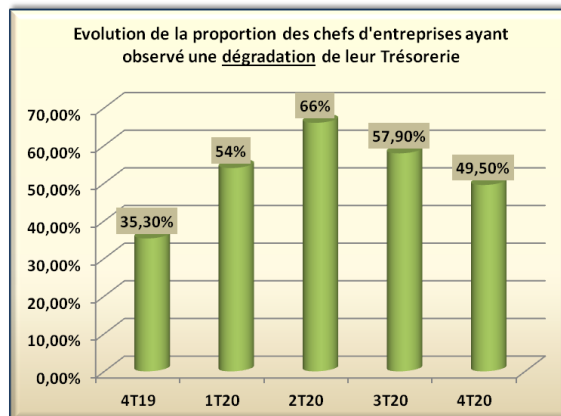
Au regard de ces chiffres, on est en droit d'aspirer à un retour progressif de la situation à la "normale". Au final, le 2^{ème} trimestre 2020 restera comme pic de la crise sanitaire.



Pour ce qui est de l'évolution des stocks, la stabilité constatée depuis le 1^{er} trimestre se poursuit mais avec une légère amélioration. Les opinions exprimées pour une stabilité représentent **50,6%** contre 45,7% au 3T20. Cette proportion était de 42,6% au 2^{ème} trimestre. Pour ce qui est des stocks, il y a une certaine constance, car les opinions exprimées indiquaient 23% des cas de stocks en hausse au trimestre précédent contre **24,1%** actuellement, et 22,1% au 2T20.

➤ **Une trésorerie plus fournie !**

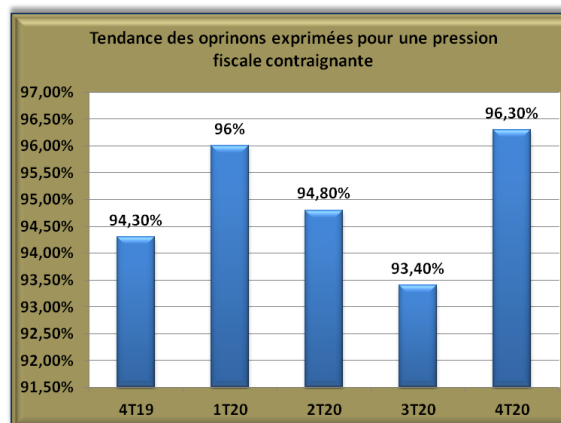
Pour ce qui est de l'endettement, l'on note une légère amélioration. En effet, la proportion ayant observé une stabilité de leur endettement a baissé pour se situer **34,3%** contre 43,4% au 3T20 et 40% au 2^{ème} trimestre. La proportion qui s'est prononcée pour un desserrement (baisse) de la dette est ainsi passée de 15% à 19,6%



Quant à la trésorerie, sa dégradation n'a concerné que **49,5%** d'entreprises au cours de ce trimestre, contre 57,9% au trimestre précédent. Cette proportion avait atteint 66% au 2^{ème} trimestre, période de pic de la crise sanitaire. Ainsi, les festivités de fin d'année ont, malgré la crise sanitaire, eu un impact positif sur les ventes et incidemment sur la trésorerie. C'est ainsi que la **proportion des chefs d'entreprises ayant noté une amélioration de leur trésorerie a doublé entre les deux trimestres, passant de 11,2% à 22%**

Toutefois, en glissement annuel, ce taux reste encore loin de celui observé au 4T2019.

➤ **La pression fiscale rythme le quotidien des chefs d'entreprises**



Dans le même élan que la trésorerie, la proportion de chefs d'entreprises ayant observé une baisse de leurs investissements est de moins en moins importante. Elle est de **34,6%** au cours du trimestre sous revue,

contre 36,3% au 3T20 alors que cette même proportion était de 42% au 2T20.

La perception d'une pression fiscale forte demeure élevée au cours du 4^{ème} trimestre.

Cette tendance perdure depuis plusieurs trimestres avec une proportion de moins en moins importante des opinions exprimées pour une baisse de la pression fiscale : 3,6% contre 6,5% au 3T20. La proportion des opinions qui considèrent que la pression fiscale est en hausse est passée de 41,1% au 3^{ème} trimestre 2020 à 42,7% au cours du 4^{ème} trimestre.

Au final, **96,3%** ont indiqué avoir observé une pression fiscale en hausse ou stable, contre 93,4% au 3^{ème} trimestre et 94,8% au 2^{ème} trimestre.

En glissement annuel, les avis concernant la pression fiscale confirment toujours le sentiment d'un étai fiscal qui se resserre chaque jour un peu plus. De 94,3% au 4^{ème} trimestre 2019, on est passé à 96,3% d'opinions relevant une augmentation ou une stabilité de la pression fiscale. Depuis huit trimestres, au moins 9 chefs d'entreprises sur 10 peinent à se déployer à cause de cette forte pression fiscale.

La parafiscalité et les interventions des services du Ministère du Commerce, redoublées à l'occasion des fêtes de fin d'année, ont particulièrement alimenté cette perception.

Tendance de l'activité	Hausse	Stable	Baisse	Total
Tendance du Chiffre d'Affaires	32,4 ↗	35,1 ↘	32,4 ↘	100%
Tendance des stocks (de Matières premières et de produits finis)	24,1 ↗	50,6 ↗	25,3 ↘	100%
Tendance de l'endettement	46,1 ↗	34,3 ↘	19,6 ↗	100%
Tendance de la trésorerie	22 ↗	28,4 ↘	49,5 ↘	100%
Tendance des investissements	16,8 ↗	48,6 ↗	34,6 ↘	100%
Tendance de la pression fiscale	42,7 ↗	53,6 ↗	3,6 ↘	100%
Tendance des effectifs	18 ↗	56,8 ↘	25,6 ↘	100%

↘ = Indique une proportion en baisse par rapport à celle du trimestre précédent

↗ = Indique une proportion en hausse par rapport à celle du trimestre précédent

→ = Indique une proportion identique à celle observée le trimestre précédent

➤ **Effectifs : une tendance aux nouveaux recrutements !**

Au cours du trimestre sous revue, les soldes d'opinions relatifs aux recrutements se redressent enfin. La proportion exprimée en faveur d'une hausse des effectifs passe ainsi du simple au double entre les deux

trimestres (de 9% à 18%). En rappel, au 2^{ème} trimestre, elle n'était que de 3%.

Au regard des sept indicateurs qui figurent en entrée du tableau ci-dessus, la morosité constatée pendant les trimestres précédents s'estompe progressivement et laisse place à un frémissement qui reste tout de même fragile.

2 - Tendance anticipée pour le 1T21 : l'euphorie des fêtes de fin d'année annonce des lendemains prometteurs au 1^{er} trimestre 2021

Dans la continuité de la tendance observée au cours du 3^{ème} trimestre et confirmée au 4^{ème} trimestre, la psychose de la crise sanitaire va continuer de s'estomper si l'on s'en tient aux opinions des chefs d'entreprises relatives à leurs anticipations pour le début d'année 2021.

➤ **La pression fiscale installée pour durer ?**

Presque tous les indicateurs indiquent une légère amélioration de la situation globale des entreprises, hormis la pression fiscale qui demeure une préoccupation constante.

S'agissant du chiffre d'affaires, de moins en moins d'opinions s'expriment pour une

baisse. Estimée à 32,4% au 4T20, cette proportion se situerait au 1^{er} trimestre 2021 seulement à **22,9%**. Au pic de la crise sanitaire au 2^{ème} trimestre 2020, elle avait atteint **67,3%**.

Pour ce qui est des investissements, la tendance anticipée pour le 1^{er} trimestre 2021 est moins favorable, car la proportion des chefs d'entreprises qui espèrent investir davantage est de seulement **21,7%** alors qu'elle se situait à **23,2%** pour le 4T20.

La tendance favorable concerne aussi les effectifs. Les recrutements pourraient être en hausse en début d'année chez un nombre plus grand d'entreprises (**25,9%** contre 18% au 4T20 et 9,4% au 3T20). La proportion des opinions exprimées pour une suppression d'emplois baisse significativement ; de 26,6% à **13,9%**

A l'opposé de cette dynamique d'amélioration, la proportion des chefs d'entreprises qui entrevoient, par anticipation, une pression fiscale en hausse demeure élevée et tourne toujours autour de 42,6%. Ce taux était de 44,6% au cours du 4^{ème} trimestre. Plus globalement, la tendance à la hausse ou à la stabilité se situerait par anticipation au 1T21 à **94,5%**, presque identique qu'au 4T20 qui était de **94,1%**.

Ceci laisse penser que l'atmosphère d'effervescence qui entoure généralement les fêtes de fin d'année pourrait se poursuivre au 1^{er} trimestre 2021, notamment en la faveur de la tenue du CHAN, mais surtout de l'atténuation des risques sanitaires.

Tendance anticipée (1 ^{er} Trimestre 2021)	Hausse	Stable	Baisse	Total
Tendance du Chiffre d'Affaires	42,0% ↗	34,9 ↗	22,9 ↘	100,00%
Tendance des stocks (de Matières premières et de produits finis)	26,5% ↘	54,2% ↗	19,3% ↘	100,00%
Tendance de l'endettement	37,9% ↗	44,7% →	17,5% ↘	100,00%
Tendance de la trésorerie	25% ↗	39,8% ↗	35,2% ↘	100,00%
Tendance des investissements	21,7% ↘	52,8% ↗	25,5% ↘	100,00%
Tendance de la pression fiscale	42,6% ↘	51,9% ↗	5,6% ↘	100,00%
Tendance des effectifs	25,9% ↗	60,2% ↘	13,9% ↗	100,00%

↘ = Indique une proportion en baisse par rapport à celle du trimestre précédent

↗ = Indique une proportion en hausse par rapport à celle du trimestre précédent

→ = Indique une proportion identique à celle observée le trimestre précédent

3- Faiblesses et menaces : Les problèmes d'énergie et de télécommunications alourdissent les pesanteurs !!

Afin d'évaluer le poids des faiblesses internes aux entreprises et des menaces relatives à l'environnement des affaires au cours du 4^{ème} trimestre, de nouveaux paramètres ont été identifiés et introduits dans le questionnaire, il s'agit :

- (i) du relèvement des coûts de passage portuaire ;
- (ii) de la dégradation de la qualité des télécommunications (téléphone, internet, ...)
- (iii) de dégradation de la qualité du réseau routier;
- (iv) du relèvement des taux de commissions bancaires sur les transferts de devises.

➤ La psychose de la crise sanitaire plane toujours !!

L'introduction de ces nouveaux facteurs dans l'analyse a mis en exergue d'importantes perturbations des activités des entreprises au cours du trimestre sous revue.

Par ailleurs, les autres facteurs traditionnels qui plombent les activités relèvent non seulement de la régulation des marchés qui depuis plusieurs trimestres demeure une préoccupation, mais également de la menace Covid-19 qui continue à faire planer une certaine psychose sur le climat des affaires.

(i) En termes d'envergure, se trouve en première position, **la psychose engendrée par la crise sanitaire** : Malgré les indicateurs en amélioration, ce sont **85,1%** des opinions qui se sont exprimées pour indiquer ressentir encore la chape de plomb liée à la Covid-19 de manière très importante et importante. Il s'agirait ici des craintes liées à résurgence observée dans les pays d'exportation du Cameroun.

(ii) **les questions de concurrence** qui perdurent depuis quelques trimestres arrivent en deuxième position des handicaps rencontrés par les chefs d'entreprises. En effet, **82,4%** des opinions estiment que l'impact d'une concurrence déloyale est très important (48,2%) et important (34,23%).

(iii) A l'image des questions liées à une concurrence déloyale, les **Tracasseries administratives** demeurent une préoccupation majeure des chefs entreprises depuis 4 trimestres. Au cours du trimestre sous revue, elles sont perçues par **79,4%** des chefs d'entreprises comme un handicap important ou très important, rejoignant ainsi la proportion observée au 2^{ème} trimestre (79,2%), contre 76,4 % au 3^{ème} trimestre.

(iv) en quatrième position se trouve **l'insuffisance de la demande** qui continue à être une préoccupation majeure. Ce facteur a certes une tendance à la baisse en termes d'incidence, mais il ressort que qu'il reste un véritable handicap pour le développement des affaires, à hauteur de **75,9% d'opinions exprimées** (impact important et très important). Cette proportion était de 76,7% au 3T20.

➤ **Energie et télécommunications : entre insuffisance et perturbations !**

Dans le contexte de légère reprise au cours du trimestre sous revue, d'autres facteurs ont un impact non négligeable sur les activités économiques. Il s'agit notamment des problèmes d'énergie en termes d'indisponibilité en qualité et en quantité, de la mauvaise qualité des communications (internet et téléphone) ainsi que le relèvement des coûts de passage au port de Douala.

En effet, près de 8 chefs d'entreprises sur 10 (**72,9%**) estiment que l'insuffisance d'énergie électrique en quantité et en qualité est un handicap très important ou important pour les activités économiques.

Faiblesses/menaces	Très important	Important	Peu important	Total
Insuffisance de la demande	28,6% ↓	47,3% ↗	24,1% ↗	100%
Insuffisance des capacités (équipements, matériels, ...)	18,2% ↗	21,8% ↓	60% ↓	100%
Difficultés d'accès aux financements	32,1% ↗	30,4% ↓	37,5% ↓	100%
Difficultés d'approvisionnement	32,4% ↗	21,5% ↓	45,8% ↗	100%
Insuffisance /perturbations de la distribution de l'énergie électrique	34,2% ↗	38,7% ↗	27,1% ↓	100%
Concurrence	48,2% ↗	34,2% ↓	17,8% ↓	100%
Tracasseries administratives	32,1% ↓	47,2% ↗	20,5% ↓	100%
Retard de paiement (Délais de paiement, décomptes des marchés, crédits de TVA)	41,8% ↓	22,7% ↓	35,5% ↗	100%
Difficultés d'accès aux devises	29,5% ↓	25,9% ↗	44,6% ↗	100%
Insécurité dans les régions du SW et NW	36% ↓	32,7% ↗	31,5% ↗	100%
Psychose engendrée par la pandémie du Covid 19	38,6%	46,5%	14,5%	100%
Qualité du réseau routier	32,7%	35,5%	31,8%	100%
Qualité des télécommunications (téléphone, internet...)	30,1%	39,8%	30,1%	100%
Relèvement des coûts de passage portuaire	24,3%	43%	32,7%	100%
Relèvement des taux de commissions bancaires sur le transfert de devises	25,9%	37,7%	38,4%	100%

↓ = Indique une proportion en baisse par rapport à celle du trimestre précédent

↗ = Indique une proportion en hausse par rapport à celle du trimestre précédent

→ = Indique une proportion identique à celle observée le trimestre précédent

Cette insuffisance qui est corrélée avec les questions de communication (internet et téléphone). Ce facteur est pointé du doigt par **70%** des chefs d'entreprises comme

handicap pour les affaires à un degré très important et important.

Pour ce qui est des **coûts de passage portuaire**, il ressort de l'enquête que ce

facteur est tout aussi handicapant pour les entreprises que les questions d'infrastructures routières qui se trouvent dans un état de dégradation avancée. En effet, **67,3%** des chefs d'entreprises interrogés pensent être négativement impactés par les coûts élevés sur la place portuaire de Douala. Il en est de même pour les opinions exprimées sur les conséquences qu'entraîne la dégradation des routes, car **68,2%** estiment que l'état du réseau routier contribue fortement à freiner les activités économiques.

D'autres contraintes ont été exprimées par les chefs d'entreprises relevant des facteurs exogènes. Il s'agit notamment :

- les embouteillages dans les grandes villes ;
- le précompte de 2,2% qui met l'entreprise en éternel déficit ;

4 - Forces et opportunités : Pas assez d'opportunités malgré les signaux prometteurs !

Afin de mieux jauger les performances réalisées par les unités de production sur la base de leurs forces internes et des opportunités offertes par l'environnement externe, d'autres nouveaux facteurs ont été pris en compte dans cette rubrique.

Il s'agit (i) de l'opportunité offerte par l'organisation prochaine du CHAN, (ii) l'effervescence relative aux fêtes de fin d'année, (iii) les mesures gouvernementales de soutien face au Covid 19.

A l'analyse des opinions exprimées par les chefs d'entreprises, les opportunités pour le développement des affaires demeurent marginales malgré le frémissement observé au cours de ce trimestre marqué non seulement par les fêtes de fin d'année, mais également par l'imminence du CHAN.

C'est ainsi que **la hausse des commandes** constitue, depuis deux trimestres, le premier facteur dont l'impact est positif pour **59,3%**. Cette proportion demeure faible et stagnante car elle était de 58% des avis au 3T20 contre 57% au 2T20 pour ce facteur.

Par ailleurs, **l'occasion des fêtes de fin d'année**, réputée être une opportunité idoine pour les entreprises, n'a permis qu'à seulement **43%** des entreprises de tirer profit de ces moments de grande consommation.

- l'absence d'accompagnement de l'Etat pour réduire l'impact la crise sanitaire ;
- la taxation (TVA, IS) de l'activité de placement du personnel temporaire avec comme base de taxation les salaires ;
- les conséquences de l'insécurité et des troubles post électorales en RCA (camions bloqués, non livraison des marchandises, surcoûts générés par le séjour prolongé des transporteurs sur le corridor, ...),
- etc.

L'on relève également la prédominance du secteur informel qui engendre des problèmes de concurrence et de régulation du marché.

L'imminence du CHAN n'a constitué une opportunité que pour une proportion marginale des chefs d'entreprise ; il s'agit de seulement **5,2%** des opinions exprimées. Quoique 25% trouve l'occasion **importante**, 69% n'y accordent que peu d'intérêt.

Par ailleurs, le statut de zone économiquement sinistré reconnu aux régions du SW et NW et les incitations qui en découlent, demeure plombé par l'insécurité dans ces zones. Seulement **11,5%** des chefs d'entreprises considèrent ce facteur comme étant une opportunité importante tandis que **72,6%** n'y trouvent pas grand intérêt.

Pour ce qui est des réformes pour de **l'environnement global des affaires**, plus de la moitié des chefs d'entreprises interrogés n'y trouvent pas d'avancées notables (57,4%), toutefois, l'on note qu'en terme de force, ce facteur se situe en 3^{ème} position comme le plus favorable pour le développement des affaires avec 42,6% d'opinions considérant comme ayant un impact très important et important, ceci devant l'accroissement des commandes (59,3%) et l'effervescence des fêtes de fin d'année (42,9%).

Opportunités/forces	Très important	Important	Peu important	Total
Hausse des commandes / opportunités de marchés	16,9% ↘	42,4% ↗	40,7% ↘	100%
Hausse du pouvoir d'achat des consommateurs	7,7% ↘	28,2% ↗	64,1% ↗	100%
Accessibilité et coût des matières premières	13,9% ↗	25% ↘	61,5% ↗	100%
Amélioration de l'environnement des affaires	14,8% ↘	27,8% ↘	57,4% ↗	100%
Statut de Zone Economiquement Sinistré (SW, NW, EN)	11,5% ↘	15,9% ↗	72,6% ↗	100%
Mesures gouvernementales de soutien face au Covid 19	10,5%	24,6%	64,9%	100%
Accroissement de la demande de certains biens et services liés au Covid 19	7,9%	22,8%	69,3%	100%
Effervescence autour des fêtes de fin d'années	9,6%	33,3%	57%	100%
Préparatifs du CHAN 2020	5,2	25,9	69%	100%

↘ = Indique une proportion en baisse par rapport à celle du trimestre précédent

↗ = Indique une proportion en hausse par rapport à celle du trimestre précédent

→ = Indique une proportion identique à celle observée le trimestre précédent

En définitive, le 4^{ème} trimestre 2020 a été pour les chefs d'entreprises, une période d'espoir qui renaît suite à la crise sanitaire. Si les opinions illustrent une légère consolidation de la reprise des activités amorcée au 3^{ème} trimestre, il n'en demeure pas moins que le niveau d'activités optimum est encore loin d'être atteint.

Cette situation aurait pu être meilleure si les pesanteurs de la fiscalité ne continuaient pas à peser sur l'environnement global des affaires. Par ailleurs, les questions d'énergie, les perturbations des télécommunications le relèvement des coûts de passage portuaire viennent alourdir le climat des affaires.